

Vêtements et équipements

Étant une activité hivernale, la motoneige exige que l'adepte soit bien habillé pour les conditions. Si la température est parfois clémente, notamment en début et fin de saison, l'inverse est aussi vrai et il n'est pas rare de se retrouver dans des conditions dignes de l'Arctique. Avec nos hivers changeants, nous avons parfois droit aux deux extrêmes dans une même journée. Mais comment donc s'adapter? En revêtant plusieurs couches! La superposition de couches de vêtements permet d'enlever ou ajouter des couches en fonctions des conditions, assurant ainsi que la chaleur soit toujours au rendez-vous.

Tout débute avec les **sous-vêtements**. Si le coton avait la cote par le passé, la réalité est que celui-ci est le pire matériel que nous puissions porter, en raison de sa capacité à absorber l'humidité et à l'emprisonner près du corps. Aujourd'hui, nous nous tournons plutôt vers les sous-vêtements technologiques fabriqués de tissus extensibles et respirants, qui sèchent rapidement et qui contribuent à évacuer l'humidité vers les autres couches de vêtements.

Les **manteaux et pantalons** conçus pour la motoneige sont, pour la plupart, fabriqués de tissus et d'isolants technologiques ayant des propriétés particulières pour bloquer le froid, le vent et même la pluie. Les tissus respirants ont la cote et les habits dignes du « Bonhomme Michelin » sont largement chose du passé. Les techniques de fabrication de ces vêtements ont évolué (ajout de fermetures éclair étanches, de fentes de ventilation, de rabats anti-neige, de renforcements aux genoux, parmi tant d'autres). Les vêtements modernes offrent le confort dans le mouvement et dans les conditions rencontrées chez nous.

On doit porter une attention aussi grande aux incontournables **cagoules** (ou balaclava) qui protègent la tête, gardent au chaud et rendent le casque plus confortable. À nouveau, les tissus synthétiques très minces sont supérieurs aux cagoules en coton ou en laine. La longueur de celles-ci varie et on en trouve qui couvrent la poitrine, cachent le cou, et bloquent l'air qui pourrait s'infiltrer à la jonction du casque et du manteau.

Les **bottes** et la chaleur aux pieds sont une préoccupation de tous les motoneigistes. Bien que l'arrivée d'un nouveau matériel synthétique, l'ÉVA, permet un allègement important dans certains cas, la portion inférieure de la botte est généralement fabriquée de caoutchouc. Quant à la partie haute, elle est conçue avec un matériel plus souple mais résistant comme : le nylon, le cuir ou un matériau synthétique. À l'intérieur, on y retrouve généralement un chausson amovible fabriqué en feutre ou en mousse. La botte s'attache au moyen de longs lacets, d'une courroie de Velcro ou parfois d'un système de sangles à cliquet de serrage. Pour garder ses pieds au chaud, il est important d'éviter de porter des chaussettes en coton, car celles-ci absorbent l'humidité des pieds.

Les **gants et mitaines** ont la responsabilité de garder vos mains et doigts au chaud. Ils sont fabriqués de matériaux avancés et performants conçus pour aller directement sur la peau. Les gants sont généralement les préférés des motoneigistes, notamment en raison de la liberté de mouvement et de la dextérité qu'ils fournissent. Toutefois, tous s'entendent pour dire que les mitaines sont ce qu'il y a de mieux pour garder vos mains au chaud. Certains se tournent vers les mitaines à deux doigts (pattes

de crabe) ou à trois doigts comme un compromis entre les gants et les mitaines. Peu importe votre choix, l'important est qu'ils vous permettent de manipuler avec facilité les commandes de votre motoneige, qu'ils soient imper-respirants et à l'épreuve du vent.

Enfin, on ne peut parler de vêtements aujourd'hui sans parler des **vêtements électriques**. Aussi simplement qu'on peut l'imaginer, certains fabricants ont créé des membranes électriques qu'on peut coudre, laver, porter, sans qu'il y ait de soin particulier à y apporter. Habituellement combinés à des matériaux technologiques, on nous propose des gants électriques, semelles et bottes, mais aussi des manteaux, pantalons et même des sous-vêtements électriques. Ces vêtements sont parfois raccordés par un fil au système d'alimentation électrique du véhicule ou, de plus en plus, alimentés par des piles lithium-ion rechargeables.

Les casques et les visières

Le casque

La mission première d'un casque est de protéger la tête en cas d'impact. De plus, il garde la tête au chaud et, muni d'une visière, protège nos yeux du vent, de la neige, des débris et des branches basses. La coquille est faite de plastique, de fibre de verre, de kevlar, de carbone ou autre composite ou d'un alliage de plusieurs de ces matières. La coiffe interne, composée de polystyrène expansé recouvert de tissus non irritants et antibactériens, absorbe l'énergie du coup par écrasement. Le casque est maintenu en place à l'aide d'une sangle de rétention.

Pour être légal, un casque doit répondre à des normes obtenues après des tests de résistance. Il existe plusieurs normes reconnues par le gouvernement. Pour en savoir davantage sur celles-ci, veuillez vous référer au *Règlement sur les casques protecteurs* (<http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cr/C-24.2,%20r.%206/>). Les casques de motocyclette et de motocross répondent aux mêmes normes de sécurité et ils peuvent ainsi être employés pour la pratique de la motoneige, lorsque les températures ne sont pas trop basses. Les principales différences sont la présence d'une visière double et d'un déflecteur d'haleine, pour contrer la buée et le froid.

Un casque doit être bien ajusté, d'où l'importance d'en choisir un aux dimensions appropriées pour assurer confort et sécurité. Les fabricants de casques offrent généralement deux ou trois tailles de coquilles, la plage complète des grandeurs étant réalisée par l'utilisation d'une doublure et de coussins de différentes épaisseurs. Cela fait en sorte qu'il est souvent possible d'ajuster la taille d'un casque légèrement trop grand ou petit en remplaçant ces éléments, qui sont ordinairement offerts par les constructeurs.

Il existe plusieurs types de casques, chacun ayant ses avantages et désavantages, certains étant mieux adaptés pour des applications particulières. Voici un survol des différentes variétés offertes :

Le casque **ouvert** (ou « open face »), comme son nom le suggère, est ouvert à l'avant, n'offrant aucune protection au visage. Celui-ci doit être muni d'une visière, celle-ci étant généralement mobile. Économique à l'achat, la popularité de ce type de casque est à la baisse, notamment depuis l'arrivée de nouveaux designs.

Le casque **intégral** (ou « full-face ») est muni d'une muselière fixe, chose qui hausse la protection qu'il offre. La visière, seule pièce mobile, se relève et s'abaisse.

Le casque **modulaire** ressemble beaucoup à une combinaison du casque ouvert et intégral, avec la portion devant du casque qui se soulève, exposant le visage en entier. Cette caractéristique rend le casque plus facile à mettre tout en facilitant aussi la communication ou la prise de photos lors des arrêts. Certains comportent un masque respiratoire interne qui rappelle celui d'un pilote de chasse. Il est offert dans la gamme de prix moyenne à élevée.

Le casque **hors-piste** ou **snocross** est une variante du casque intégral. Il se porte obligatoirement avec des lunettes puisqu'il n'a pas de visière. Il a une longue palette protégeant du soleil et des débris et un menton plutôt allongé et pointu. Les prix se situent ordinairement dans la gamme des produits les moins chers, mais il faut ajouter à cela le prix des lunettes.

Enfin, le casque **hybride**, bien que semblable à un casque de snocross, comporte une visière plutôt que des lunettes. Sur certains modèles, la portion avant se relève comme sur un casque modulaire. Son prix se situe dans la fourchette moyenne à élevée.

Mis à part le type de casque, ainsi que le choix évident de couleurs et de graphiques, les casques se démarquent aussi par leurs caractéristiques. Pensons, entre autres, à la présence (ou non) d'un compartiment respiratoire qui contient et détourne l'air expiré, empêchant ainsi le contact avec votre visière, d'une jupe de menton qui empêche l'entrée d'air froid sous le devant du casque, de bouches d'aération qui permettent de gérer la température interne et prévenir la buée, d'un pare-soleil intégré ou encore d'une sangle à détachement rapide, et j'en passe. Plusieurs casques offrent la possibilité d'utiliser des équipements de communication et des caméras. Si vous souhaitez utiliser de tels accessoires, il faut y penser au moment de l'achat pour assurer leur compatibilité.

Enfin, on estime généralement la durée d'efficacité d'un casque à cinq ans. Certains matériaux synthétiques changent d'état et ne présentent plus la même cohésion ou les mêmes propriétés. On doit remplacer le casque dès qu'il a été échappé ou qu'il a subi un impact car une légère fracture même invisible, peut affecter l'ensemble de la structure et le rendre inopérant.

La visière

La visière (ou les lunettes) est un élément essentiel à tout casque. Celle-ci protège nos yeux et permet de sceller le casque, nous mettant à l'abri du vent, du froid et de la neige. Les visières sont disponibles en différentes teintes, certaines couleurs s'avérant mieux adaptées à certaines conditions. Par exemple, les teintes les plus foncées sont conçues pour diminuer la luminosité du soleil et les reflets de la neige alors que les lentilles jaunes améliorent la vision en condition « grise » ou de faible visibilité. Certains casques offrent le choix entre deux teintes qu'on peut changer en roulant, selon les conditions climatiques. Parfois, les casques sont équipés de systèmes permettant de remplacer la visière en quelques secondes, sans outils. Certaines visières sont offertes avec des traitements anti-éraflures et/ou antibuée. Enfin, la visière électrique (ou les

lunettes électriques) est un incontournable pour un bon nombre de motoneigistes, notamment par temps froid ou en condition de neige ou de verglas.